le bulletin

Informations mensuelles des paroisses St Jean Bosco des Cités et Bx Marcel Callo du Plateau **novembre et décembre 2023 – n° 57-58**

BILLET SPIRITUEL *(novembre 2023)*

La Toussaint

La joie de la fête

À la Toussaint, l'Église catholique honore tous les saints connus et inconnus. Notre prénom est souvent rattaché à un saint cité dans le calendrier liturgique. La Toussaint, c'est la fête de notre prénom, de notre saint parmi les saints. Ces saints que nous fêtons et que le prêtre appelle, dans la litanie des saints, à la protection de l'enfant qui va être baptisé sont des hommes et des femmes qui ont vécu avec l'amour du Christ. Ces hommes et ces femmes sont devenus saints. Certains ont proclamé la parole de Dieu, et parfois en ont perdu la vie, d'autres ont aidé leur prochain par action tout en restant près du Christ par la prière.

Ce jour de Toussaint, n'oublions pas notre prénom et fêtons le avec tous les saints. Peut-être que l'on peut approcher, effleurer la « sainteté » si on n'oublie pas le Christ par la prière, par notre comportement, en tendant la main aux plus faibles, à notre prochain. Essayons de ne pas décevoir et de faire honneur au saint dont nous portons le nom.

Nos défunts

Après la Toussaint, nous pensons à nos défunts et je m'interroge : Mort qui es-tu ? Je te connais mal, tu es tellement mystérieuse et tu me fais peur parfois. Qui es-tu ?

Des personnes pensent que tu es la fin des fins et qu'il n'y a plus rien après toi. Donc des gens se disent : « *Tu peux faire de mon corps ce que tu veux, une fois que tu auras agi, puisqu'il n'y a rien après toi.* » D'autres se demandent pourquoi elles souffrent, pourquoi elles perdent leur dignité pour aller te côtoyer et elles se posent la question : « *Est-ce que Dieu existe ?* ».

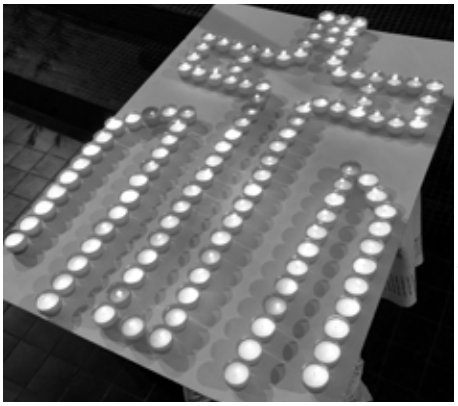


PHOTO MARIE-AGNÈS TAPON

Le 2 novembre à la Grâce de Dieu, un lumignon pour chaque défunt de l'année.

Est-ce que Dieu est plus fort que toi pour qu'il vienne me délivrer de la souffrance ? La réponse vient souvent des enfants qui disent : « *Ma grand-mère ou tel membre de ma famille est parti au ciel.* » Les enfants espèrent une vie meilleure après toi, les grandes personnes peut-être aussi… Certains croient que tu n'existes pas puisqu'ils renaîtrons dans un autre corps, dans une autre vie. Est-ce sérieux ? toi qui sais. Puis, il y a des gens qui ont une grande foi en Jésus. Oui, rappelle-toi de cet homme, fils de Dieu qui t'a défié, qui t'a montré qu'il est plus fort que toi. Ce jour-là où étais-tu ? Tu te cachais ? Ces gens qui croient en Jésus, en Dieu, ne pensent pas que le cimetière, ton domaine soit triste. Ils croient que ces corps qui dorment ont leurs âmes dans les bras de Jésus et qu'ils se réveilleront pour une vie éternelle…

Alors mort tu es peut-être grande par ton effet, mais tu ne mets pas un terme à la vie, tu n'écris pas le mot *fin* d'une vie. Il y a, et il y aura Jésus, rappelle-toi !

JEAN LUSTIÈRE

LE BULLETIN

En direct de notre correspondant !

Les activités, missions ou instances qui font la vie de nos paroisses n'ont pas toutes voix au *Bulletin*. Pourtant, elles sont toutes dignes, elles ont toutes besoin d'être reconnues. Comment les rendre visibles ?

Correspondant du *Bulletin*

Nous avons pensé à la fonction de correspondant du *Bulletin* au titre d'une activité, d'une mission ou d'une instance. Certaines ont déjà leur correspondant au sein du comité de rédaction (CR), mais le CR est loin de tout couvrir.

Un rôle de veille

Le correspondant reçoit les comptes rendus du CR (un mail), il a juste à vérifier qu'il n'y manque pas une information utile sur l'activité, la mission ou l'instance qu'il représente. Si nécessaire, il alerte le CR (par mail). C'est tout.

CONTACT : BULLETIN.SJBDC@FREE.FR

Ce bulletin double contient des articles qui ont perdu de leur actualité, nous prions leurs auteur(e)s de nous en excuser et les remercions de leur compréhension.

SOMMAIRE

Billet spirituel : La Toussaint....1
Être correspondant du *Bulletin*..1
Marie-Gabriel, une naissance attendue .....2 et 3
Concert des chorales *Cantabile* et *La Dorette* 3
Soirée Raize# 1.....3
Le patronage évolue.....4
Centre de préparation au mariage 2024.....5
Billets spirituels :
– La joie d'une naissance.....5
– Comment Jésus fut conduit à son accomplissement.....5
Le pèlerinage à Marseille et Sainte-Baume .....6 et 7
Sœur Marthe.....8
Partageons la joie de Noël 8
MRC : Oser l'avenir.....9
Défunts et baptêmes 9
COP 28 et *Laudate Deum* *9*
Congrès Mission Rouen 9
Rome-Assise, un pèlé plein de saveurs.....10
Lumière de la Paix de Bethélem 10
Il y a 30 ans fermait la SMN :
– *Une vie au sein de la SMN* 250 visiteurs.....11
– *SMN, scénario de fin*.....11
– Lecture à voix haute par *Larimaquoi* *11*
Ensemble au cinéma : *L'abbé Pierre, une vie de combats* 12
Lecture suivie (2 et 3) *Le Dieu sauvage*.....12
Journée mondiale du refus de la misère 13
Calendrier 14

LA GRÂCE DE DIEU

Marie-Gabriel, une naissance attendue

Notre-Dame de la Grâce de Dieu sera bientôt dotée de deux cloches, leurs tintements seront le juste reflet de l'activité de la communauté chrétienne au cœur de ce quartier.

En 2015 et 2016, les paroissiens s'étaient mobilisés nombreux, pour permettre à la cloche de l'église Sainte Thérèse de Caen de pouvoir sonner à nouveau ; si bien qu'en septembre 2016, la cloche s'est mise à tinter à toute volée pour fêter Sainte Thérèse et ses parents Louis et Zélie, et à l'occasion des 60 ans du passage vers le Père du chanoine Vautier, fondateur de la paroisse (et enterré dans l'église).

Témoigner de la vie à la Grâce de Dieu

Peu de temps après, un certain nombre de paroissiens se sont demandé : « *Et pourquoi pas une cloche à l'église de la Grâce-de Dieu ?*»

Depuis 2015, une petite équipe fidèle et engagée, assistée des sœurs Oblates qui habitent sur place, ont cherché à animer ce lieu de prière et de vie au cœur du quartier : messes de semaine, équipe MCR (Mouvement Chrétien des Retraités), propositions de prière et d'adoration, patronage pour les enfants, catéchèse, repas partagé avec les familles dans la nuit de Noël, départ du jogging de Noël, etc. sans oublier les messes du dimanche, les baptêmes et les funérailles, ainsi que toutes les rencontres individuelles.

Seulement, il restait beaucoup d'habitants qui demandaient : « *Où est l'église à la Grâce-de-Dieu ?* » – qui est pourtant la plus grande de la paroisse ! D'autres connaissaient bien l'église, mais disaient : « *Elle est toujours fermée !* » ou même « *Ah bon, il y a des célébrations ? On pensait qu'il ne s'y passait plus rien !* »

Une première cloche pour l'église

Alors, des idées ont germé, et plusieurs personnes ont voulu lancer un projet : « *Il y a trois emplacements prévus pour des cloches sur l'église ; pourquoi ne pourrions-nous pas essayer d'en avoir une ? Sonner les cloches, c'est témoigner de la vie ! Pour Sainte-Thérèse, les gens ont bien répondu. Peut-être est-ce possible !* »

Quelques temps après, un concours de circonstances a permis un premier pas. Le séminaire de Caen a fermé, les séminaristes de notre diocèse vont désormais se former au séminaire de Rennes. Appartenant au séminaire, la cloche qui servait à sonner les offices et les repas dans la maison restait sur place et ne faisait pas le voyage vers la Bretagne. Avec l'accord du supérieur du séminaire et du curé de la paroisse, la cloche a été donnée à l'église de la Grâce-de-Dieu. Elle est arrivée sur son portant dans le fond de l'église. C'est elle qui vous accueille actuellement.

Il faut une deuxième cloche

Depuis six ans, les bénévoles n'ont pas ménagé leur temps et leur peine pour appeler aux dons, vendre des chocolats, aller voir quelques mécènes possibles, et la cagnotte a commencé à grimper doucement pour financer l'installation de cette première cloche.

La paroisse s'est mise en relation avec la Fonderie Cornille-Havard de Villedieu-les-Poêles (50), bien connue localement et internationalement reconnue, pour étudier la faisabilité du projet. Très vite, une contrainte est apparue : la cloche du séminaire est très ancienne (400 ans). Et malgré les siècles qu'elle a traversés et la belle note qu'elle chante (Sol 4), la faire sonner à toute volée risquerait de la fragiliser, voire de provoquer une fêlure. Elle peut être installée, mais elle ne pourra qu'être tintée avec un marteau.

La seule solution était donc de faire fondre une nouvelle cloche, qui, elle, pourrait sonner à toute volée, joliment accompagnée par le tintement de sa doyenne. Le projet est alors lancé, avec une contrainte prudente : que cette cloche soit financée par des dons et ne grève pas le budget de la paroisse.

La démarche a donc pris le temps de la patience et de la persévérance : année après année, petit don après gros don, la cagnotte s'est constituée.

Le temps de la joie

Enfin, en 2023, la cagnotte a dépassé les 10 000 €, permettant de lancer la fabrication de la cloche, et de commencer à financer les frais d'installation ! Alors, avec joie, la paroisse a demandé à la fonderie de commencer son œuvre. La nouvelle cloche de 60 cm de diamètre (et de 132 kg !) sonnera en Ré# 4, pour s'harmoniser avec l'ancienne. Elle sera fondue au mois de novembre, puis démoulée quelque temps plus tard, après refroidissement. Nous espérons la voir arriver dans l'église avant Noël, comme un cadeau pour célébrer la joie de Noël ! Il restera ensuite à la faire bénir par notre évêque, puis à l'installer avec sa « grande sœur » à l'extérieur. Nous voulons qu'elle puisse sonner la joie de Pâques 2024, en cette année qui marquera le 60e anniversaire de l'église de la Grâce-de-Dieu !

Quelle prénom pour la cloche ?

Traditionnellement, un prénom est donné aux cloches. Il est aussi d'usage d'inscrire le lieu ou l'église, le sens qu'on donne à sa sonnerie, et parfois d'autres choses encore. Répondant à l'appel du dernier *Bulletin*, un certain nombre de suggestions de noms ont été données Abraham, Gabriel, Gloria, Grâce, Marie, Marie-Grâce, Marie de Nazareth, Notre Dame de toute grâce, Louis et Zélie Martin…

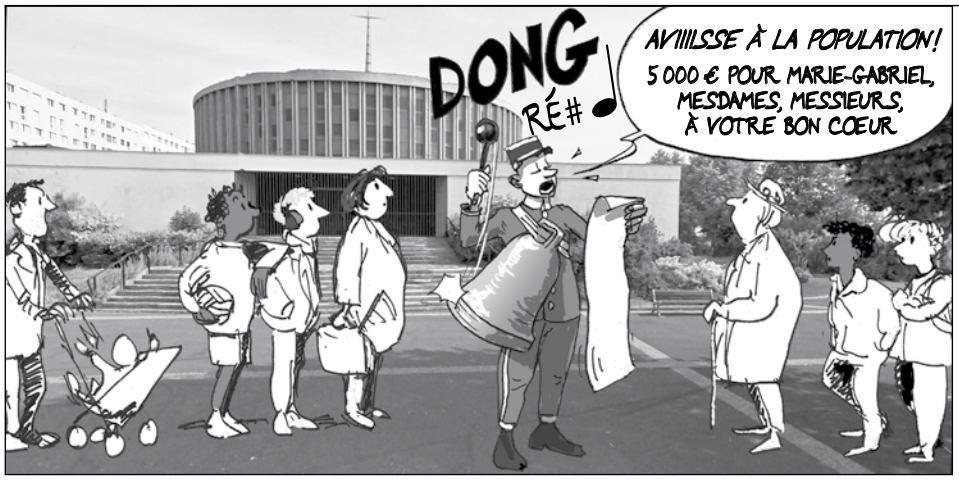
Le 24 octobre dernier, la « commission de la cloche » s'est réunie pour réfléchir et décider. La paroisse est donc heureuse de vous annoncer la future naissance de sa nouvelle cloche : *Marie-Gabriel* !

Les inscriptions sur la cloche Marie-Gabriel, la cloche fait 60 cm de diamètre et environ 60 cm de hauteur. Elle pèse 132 kg.

INFOGRAPHIE SAMUEL BOUREAU D'APRÈS LE DEVIS DE L'ENTREPRISE DE FONDERIE CORNILLE-HAVARD

Dernière minute ! Images de la coulée

Lundi 27 novembre, bénédiction du bronze par P. Jean-Stanislas, accompagné d'une délégation de paroissiens. Ci-contre, la coulée.



DESSIN SAMUEL BOUREAU

Pour financer l'installation des deux cloches, il faut encore 5 000 €

Gabriel, parce que c'est l'archange qui annonce la bonne nouvelle de la naissance de Jésus à Marie, « *qui sera une grande joie pour tout le peuple !* » (Luc, 2,10) Cette cloche se veut porteuse de joie et de fraternité ! *Marie*, bien sûr, parce qu'elle est celle qui porte les joies et les peines de tous dans sa prière, « *gardant dans son cœur tous ces événements* » (Luc, 2,51), et qu'elle a donné son nom à l'église du quartier.

Marie et *Gabriel*, aussi, parce que ces saints sont aussi connus dans les autres religions monothéistes, et que nous les prions de nous aider à créer des ponts d'amitié entre nous.

Le temps de la vie

Il reste, cependant, deux questions que certains se posent.

Est-ce vraiment utile aujourd'hui ?

Une cloche d'église qui sonne, dans un village ou un quartier, c'est d'abord le signe qu'il y a de la vie ! Dans certains lieux, c'est même la seule chose qui reste quand commerces et services publics sont partis. À la Grâce-de-Dieu, ces cloches veulent sonner à l'unisson de la vie du quartier : les joies des baptêmes et des célébrations, un appel à la rencontre, les peines partagées autour des défunts, un signe d'espérance et de confiance, le rappel de l'amour de Dieu pour tous, comme une musique…

Au-delà même de sa dimension religieuse, une cloche est aussi un signe de fraternité et de solidarité pour notre pays. Ces dernières années, lors d'événements heureux ou malheureux (attentats, catastrophes…), il a été demandé plusieurs fois aux paroisses de sonner toutes ensemble à une heure précise, pour manifester l'union de tous et la solidarité nationale. Beaucoup ont été tristes que nous ne puissions pas nous unir à cette démarche, particulièrement dans nos quartiers ! *Marie-Gabriel* sera ce beau signe de vie et de fraternité.

Tout cet argent, ne pourrait-il pas servir à d'autres œuvres de charité ?

Cela ne s'oppose pas. Au contraire, bien des paroissiens agissent pour prendre leur part de vie et de solidarité avec les gens de ce quartier et de nos deux paroisses. Il faudrait ici lister les innombrables actions de solidarité vécues dans nos paroisses, distributions alimentaires, accompagnement de familles, actions de Carême, de Noël, pour les gens d'ici, comme pour soutenir des projets en Afrique. La générosité des paroissiens se met toujours en peine !

Enfin, soutenir des familles, c'est aussi donner du travail. En commandant cette cloche, la paroisse prend sa part. Elle permet à des personnes dont l'emploi est local de travailler et de subvenir aux besoins de leurs familles. Faire œuvre de charité, c'est aussi participer à l'économie et permettre à chacun de vivre dignement de son travail.

Confiance, Espérance, Fraternité

Ces trois mots, inscrits sur la base de la future cloche, sont un beau programme à vivre. C'est aussi dans cet esprit de confiance que chacun est invité à partager cet appel : il manque encore 5 000 € pour boucler totalement le budget d'installation. Si certains connaissent des donateurs ou des mécènes prêts à aider, qu'ils leur transmettent cette invitation. Même de touts petits dons sont utiles : les petits ruisseaux font les grandes rivières. Les dons peuvent donner lieu à reçu fiscal[2]

Marie-Gabriel veut nous appeler à la confiance, à l'espérance et à la fraternité.

P. JEAN-STANISLAS PUPIN

1. Pour cela régler par chèque à l'ordre de « Association diocésaine de Bayeux – cloche Grâce-de-Dieu ».

ANNONCES

dimanche 17 décembre à 16 h
Église Saint-Pierre Saint-Paul
(centre ville Colombelles)

Concert des chorales
Cantabile de Dozulé
La Dorette de Bonnebosq

invitées par
Les Amis de La Tour
lesamisdelatour-colombelles.eklablog.fr

RECHERCHE

… des petits crucifix, des petites saintes vierges, des icônes, des chapelets, des images pieuses, etc. pour l'aumônerie primaire et collège du Sacré Cœur dont j'ai la charge. Vous faites du tri chez vous, ou vous videz la maison d'une personne âgée, je serais ravie de pouvoir confier les objets que vous récupèreriez à des jeunes qui n'en n'ont pas dans leur foyer. Merci de les déposer à l'Accueil de Ste-Thérèse ou de Mondeville.

CÉCILE CATOIS

VIVEZ UNE RENCONTRE AVEC DIEU

SOIRÉE
RAISE #1

(RE)DÉCOUVREZ L'ÉGLISE AUTREMENT

POP MUSIC
AVEC LE GROUPE **PRAIZE UP**

PRIÈRE, RENCONTRES
& COCKTAIL

ACTIVITÉS
POUR LES ENFANTS

ENTRÉE LIBRE
OUVERT À TOUTES ET TOUS
18H-20H

CAEN

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2023 – 18 H
ÉGLISE SAINT-PIERRE

PROPOSÉ PAR L'ÉGLISE CATHOLIQUE – DOYENNÉ CAEN-DOUVRES
ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE BAYEUX – ASSOCIATION LOI DE 1901 – SIREN 780691440

Cette soirée RAISE#1 s'inscrit dans les samedis missionnaires organisés par le doyenné de Caen, ils s'adressent à toutes les personnes qui ne fréquentent pas ou peu l'Église. Ils offrent un temps spirituel fort qui n'est pas une eucharistie.

ASSOCIATION SOLIDARITÉ DON BOSCO

Il est essentiel de créer des lieux de rencontres entre paroissiens et habitants des différents quartiers de nos paroisses.

Samedi 7 octobre, à partir de revues, fabrique de posters pour se présenter.

Dessiner, c'est gagner

La plus haute tour

Baby-foot entre... adultes

Goûter à l'extérieur, la météo le permet

Le patronage évolue

Un lieu de rencontre et de partage

Le patronage de l'Association Solidarité Don Bosco existe depuis 2016 sous la forme d'un après-midi d'accueil des enfants le mercredi dans le quartier de la Grâce de Dieu. Lors de l'année 2022-23 nous avons rencontré des difficultés pour assurer l'encadrement des enfants et les missions de Jean-Baptiste Clerval ont évolué. Le conseil d'administration a donc décidé non pas d'arrêter le patronage mais d'en changer le mode de fonctionnement. Avec le soutien de Jean-Baptiste, nous avons décidé de faire l'expérience d'un après-midi familial ouvert à tous en invitant les parents avec leurs enfants et aussi des adultes de la paroisse à préparer et vivre cet après-midi. Le mode de fonctionnement retenu part de la forme du patronage existant avec un moment d'accueil, un moment de jeux tous ensemble, un temps de convivialité et un temps de prière pour ceux qui le souhaitent.

Quarante personnes pour la première expérience

Notre première expérience a eu lieu le samedi 7 octobre de 15 h à 17 h sur le lieu habituel du patronage à la Grâce de Dieu. Environ 40 personnes ont participé à un moment de l'après-midi : huit parents, deux diacres, deux prêtres, quatre religieuses, cinq laïcs et 18 enfants. Les quatre temps se sont succédés.

Accueil et présentation

Chaque famille s'est présentée en composant un poster à partir de photos dans des revues. Elles ont fait part de ce qui leur plaît.

Ateliers jeux

Chacun a participé en famille aux quatre ateliers : *Dessiner c'est gagner – Construire une tour en bois la plus haute possible – Baby foot – Jeu avec cordages multiples et construction d'un empilage de cubes*. Jeux en équipe où la réussite est collective.

Goûter

Une des dernières bonnes journée en ce début d'automne a permis de faire le goûter à l'extérieur.

Prière

Moment de prière pour qui le souhaitait dans l'église.

L'objectif était atteint : créer des liens, faire participer des enfants avec leurs parents et des adultes d'âges divers.

Nouvelles activités pour le 19 novembre

Nous nous sommes retrouvés le dimanche 19 novembre de 15 h à 17h30 pour renouveler cette expérience. Nous étions 14 adultes et 16 enfants au cours de cet après-midi pour deux activités distinctes : un atelier cuisine avec la préparation des crêpes et des jeux de société, du billard et du baby foot. Un goûter de crêpes. Le temps de prière avec la parabole des talents.

Prochaine rencontre, le dimanche 24 décembre

C'est la date du dimanche 24 décembre (sans doute sur le même créneau à confirmer) qui a été retenue pour la prochaine rencontre. Une réunion de préparation et de répartition des tâches est programmée en amont pour aider à la réussite de la rencontre.

Rejoignez-nous

Il est essentiel de créer des lieux de rencontres entre paroissiens et habitants des différents quartiers de nos paroisses. N'hésitez pas à nous rejoindre pour construire ensemble ces après-midis.

CONTACT : DIDIER VIEL
07 67 15 88 09

Temps de prière dans l'église

Dimanche 19 novembre, goûter de crêpes confectionnées sur place

Jeu de tissage de liens entre les participants. Dit bien l'objectif de ces après-midis...

CENTRE DE PRÉPARATION AU MARIAGE 2024

Bénédiction des futurs mariés de 2024 à Sainte-Thérèse le dimanche 12 novembre 2023

Dimanche 12 novembre, nous avons invité les couples des futurs mariés de 2024. Ils étaient 15 présents parmi les 18 couples inscrits à la préparation au mariage dans nos deux paroisses.

Nous les avons accueillis à Ste-Thérèse pour une rencontre avant la messe. Au cours de la messe, entourés de la communauté paroissiale, ils ont reçu la bénédiction des couples.

Le parcours : une organisation éprouvée
Chaque couple participe à une soirée avec quatre autres couples de futurs mariés, deux couples accompagnateurs, un prêtre et un diacre : deux sessions sont prévues en janvier et deux autres en février. Une session complémentaire sera organisée au second trimestre pour de nouvelles inscriptions.

Ensuite, ils auront trois rencontres avec le prêtre ou le diacre avant leur mariage.

En complément, une journée de préparation est prévue pour tous les futurs mariés de l'agglomération caennaise élargie aux paroisses du nord et sud de Caen le samedi 16 ou le dimanche 17 mars à la Maison Diocésaine (1 rue Nicolas Oresme à Caen de 9 h à 17 h). Cette journée de préparation est articulée autour d'exposés de trois couples avec discussion, de temps de prière et bien sûr de temps de convivialité tout cela accompagnés d'un groupe musical local *Praize Up*. Les enfants seront également accueillis.

CONTACT : DIDIER VIEL – TÉL : 07 67 15 88 09

Et pourquoi pas un parcours Alpha couple ?

Destiné aux couples de plus ou moins longue date, il invite chaque couple à une réflexion profonde sur lui-même, partant de son vécu et l'amenant à faire un petit pas de plus sur le chemin de son amour.

Le prochain parcours débute le 24 janvier 2024 pour se terminer en mai. Renseignements complets sur le site du diocèse (Onglets : Services, puis Pastorale des familles).

BILLETS SPIRITUELS

(décembre 2023)

Joie d'une naissance

Temps de l'Avent, temps de préparation à un heureux événement…Attendre un enfant, c'est une joie pour une maman, un couple, c'est le bonheur qui rentre dans le foyer. Se préparer à une naissance, c'est toujours de la joie à attendre cet heureux évènement avec beaucoup d'attention, il faut veiller…

Bientôt notre Eglise va entrer dans le temps de l'Avent et l'attente d'un heureux événement va nous donner de la joie dans nos cœurs. Cet évènement qui nous rend si heureux, c'est une naissance, la naissance du Fils de Dieu ; Jésus. Ce petit enfant qui va naitre, qui va nous apporter joie, espérance pour un avenir, un monde meilleur, un monde d'amour où la violence est exclue…

Préparons-nous à l'accueillir, dans la prière, pendant ce remps de l'Avent et le soir du 24 décembre, à la veillée de Noël, à l'église et devant la crèche chantons tous « *Il est né le divin Enfant* ».

JEAN LUSTIÈRE

(novembre 2023)

Comment Jésus fut conduit à son accomplissement

Les évangiles synoptiques par trois fois nous informent que Jésus enseignait « *qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.* » (Mc 8, 31). Mais ce langage il nous est difficile de le comprendre (Mc 8, 32). Chez certains cela peut aller jusqu'à le combattre (Jn 5, 18). Mais Jésus reste fidèle à sa mission (Lc 9, 1) et la conduit à son achèvement (Mt 26, 1). Chose curieuse au même moment les grands prêtres en décidèrent de même (Mt 26, 3). Suit l'onction de Béthanie, qui nous indique combien Jésus maîtrise la situation puisqu'il nous parle de la proclamation de cet évangile dans le monde entier (Mt 26, 13).

Un moment important qui nous pose la question du mal dans le plan de Dieu. En effet avant que Jésus nous informe qu'il va être livré (Mt 26, 24), il désigna et donna le top à celui qui allait le faire (Mt 26, 25). Mais ce sang versé est pour la multitude pour le pardon des péchés et aussi celui de l'Alliance (Mt 26, 28). Dans ce drame Jésus par trois fois demanda à son Père : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté se réalise » (Mt 26, 42). Il s'agit bien du dessein de Dieu qui doit se réaliser !

Jésus est arrêté et conduit devant le Sanhédrin qui trouva des raisons pour l'accuser de blasphème, ce qui par la loi juive mérite la mort (Mt 26, 47-38). Devant Pilate, les grands prêtres persuadèrent les foules de faire périr Jésus (Mt 27, 20). Pilate finit par leur livrer Jésus pour qu'il soit crucifié et ainsi fut fait et vers trois heures Jésus rendit l'esprit (Mt 27, 26, 35, 50).

Le premier jour de la semaine Marie de Magdala reçue mission d'annoncer à ses disciples que Jésus est ressuscité. À leur tour, ils reçurent mission de l'annoncer au monde entier (Mt 28, 1-20), mais l'histoire (raconté) ne s'arrête pas là. L'important est un peu plus loin. En effet je vous invite à lire le chapitre 5 de la Lettre aux Hébreux. Les versets 1 à 10 donnent le sens profond de ce drame qui conduisit Jésus à son propre accomplissement (verset 9). Le verset 11 nous informe que l'explication est difficile. Cela ne doit pas nous refroidir car l'instrument de travail du synode en cours en son article 29 nous met en contact avec l'appréhension salutaire de l'incomplétude, bonnes lectures.

RAYMOND GAUER

Le site **www.aelf.org** donne un moyen commode d'explorer la bible.

VIE DU DIOCÈSE

Le pèlerinage à Marseille et Sainte-Baume : temps fort de fraternité et d'unité, aventure riche en événements et rebondissements

Audrey, Brieuc, père Johannès et Caroline, les quatre de nos deux paroisses

Du vendredi 22 au dimanche 24 septembre 2023, notre diocèse a organisé un pèlerinage à Marseille et au sanctuaire de la Sainte-Baume sur le chemin des saints de Provence. Cela permettait aux pèlerins de vivre un temps fort de notre Église avec le Pape François, lors de la messe au Stade Vélodrome qui clôturait les troisièmes rencontres méditerranéennes réunissant une assemblée de 70 évêques et 70 jeunes de toutes origines, confessions, religions, pays, représentant la Méditerranée dans toute sa diversité pour échanger sur les défis du pourtour méditerranéen.

Envoi de quatre paroissiens

Le souhait de Jacques Habert, notre évêque, était que ce pèlerinage rassemble des personnes de chaque paroisse de notre diocèse. Notre équipe d'animation pastorale a donc proposé à quatre paroissiens de participer à ce week-end : Audrey Leplanquais et Brieuc Vaslot, deux néophytes baptisés à Pâques cette année, Élisabeth Vigogne, catéchiste, et moi-même, Caroline Raoul-Cormeil, coordinatrice de la catéchèse sur la paroisse St Jean Bosco. À la dernière minute, Élisabeth ayant un empêchement professionnel, c'est Père Johannes Kouassi qui est parti avec nous.

Le pèlerinage, symbole de notre vie

Le vendredi après-midi, nous sommes 52 pèlerins à prendre le bus à Caen, direction Paris puis le train de nuit pour Marseille, carnet de pèlerinage en poche et foulard orange avec l'emblème du diocèse de Bayeux-Lisieux autour du cou. Certains se connaissent mais beaucoup feront connaissance au cours du pèlerinage. Nous venons des quatre coins du diocèse, d'âges différents, des laïques qui ont une mission dans leur paroisse ou dans le diocèse (à la mission universelle, à la pastorale des personnes handicapées…) des prêtres, des néophytes, un jeune attaché parlementaire, un journaliste de RCF…

Jacques Chevalier, responsable des pèlerinages diocésains, une heure après notre départ, nous lit ces paroles de Jean Paul II : « *La démarche du pèlerin revêt une grande importance. Le pèlerinage symbolise notre vie, il signifie que vous ne voulez pas vous installer, que vous résistez à tout ce qui tend à émousser vos énergies, à étouffer vos questions, à fermer votre horizon : il s'agit de se mettre en route, d'affronter les obstacles et d'abord ceux de notre fragilité, de persévérer jusqu'au bout.* » Ces mots m'ont alors vraiment interpellée et m'ont aidée à me mettre dans une posture de pèlerin.

Après une petite nuit dans le train-couchettes, nous arrivons dans la cité phocéenne à 6 h 20, avec un peu de mistral pour nous réveiller. Au petit matin, nous sommes accueillis par le jeune Père Antoine Sigaudo à l'Abbaye St Victor. Nous prions l'office des Laudes puis avec une guide conférencière, nous visitons cette magnifique église fortifiée avec ses cryptes, ses chapelles et ses nombreux sarcophages.

Saint Victor, martyr marseillais

L'Abbaye Saint-Victor, a été fondée au Ve siècle par Jean Cassien à l'emplacement de la tombe qui abrite les reliques de saint Victor, martyr marseillais du IVe siècle. Soldat romain, il refuse le sacrifice aux idoles. Lors des persécutions, il est écartelé, broyé sous une meule et jeté dans le Vieux Port. Puis son corps est déposé dans une nécropole sur la rive sud du port de Marseille encore inhabitée. Très vite, autour de la tombe de Victor, s'organise un pèlerinage, et nombreux sont les marseillais qui souhaitent être inhumés près du Saint.

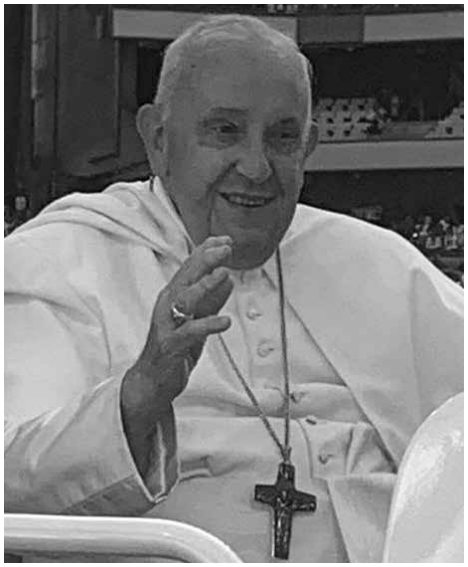
L'expérience de la foi comme un tressaillement devant le prochain…

Après cette visite, nous rejoignons notre lieu d'hébergement, un bateau de croisière dans le port de Marseille, pour nous restaurer puis nous prenons bus et métro, pour nous rendre au stade vélodrome pour vivre la messe avec le Saint-Père. Sous le soleil de Marseille, les 57 000 fidèles présents dans le stade affichent leur joie d'être là par de larges sourires, des chants, des applaudissements, tous heureux de rencontrer et d'écouter notre Pape. La messe commence par une impressionnante procession d'évêques, prêtres et diacres portant la même étole aux couleurs des « Rencontres méditerranéennes ».

Notre pape François commente pendant son homélie l'évangile de la Visitation, « lorsque Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.»

Voici un extrait de son homélie qui doit nous faire réfléchir : « *L'expérience de la foi, en plus d'un tressaillement devant la vie, provoque aussi un tressaillement devant le prochain […] Rappelons-le toujours, même dans l'Église : Dieu est relation et souvent il nous rend visite à travers des rencontres humaines, quand nous savons nous ouvrir à l'autre, quand il y a un tressaillement pour*

La pape salue la foule au stade vélodrome



Le groupe des 52 pèlerins du diocèse pose devant la basilique Sainte-Marie-Madeleine

la vie de ceux qui passent chaque jour à nos côtés et quand notre cœur ne reste pas impassible et insensible devant les blessures de ceux qui sont les plus fragiles. Nos villes métropolitaines [...] où coexistent des cultures et des religions différentes, sont en ce sens un grand défi contre les exacerbations de l'individualisme, contre les égoïsmes et les fermetures qui produisent solitudes et souffrances. Apprenons de Jésus à éprouver des frémissements pour ceux qui vivent à nos côtés, apprenons de Lui qui, devant les foules fatiguées et épuisées, ressent de la compassion et s'émeut.[...] Aujourd'hui encore, notre vie, la vie de l'Église, la France, l'Europe ont besoin de cela : de la grâce d'un tressaillement, d'un nouveau tressaillement de foi, de charité et d'espérance... ». La célébration est très belle, tous nous chantons, nous prions ensemble avec notre Pape.

Ovationné par une foule debout, le pape conclut la messe en appelant, en français, à lui apporter du soutien : « *N'oubliez pas de prier pour moi, c'est un travail pas facile* ».

Nous sortons du stade, remplis de grâce et de joie, avec des images inoubliables et des paroles gravés dans notre cœur. Nous avons rejoint ensuite, non sans difficulté, le bateau pour nous y restaurer et dormir.

La grotte de Sainte-Baume : dernier lieu de sainte Marie-Madeleine

Le lendemain matin, en compagnie de notre évêque qui va finir le pèlerinage avec nous, nous prenons le bus jusqu'à Plan d'Aups. Puis à pied, après 45 minutes d'ascension, à travers la forêt et la montée de 150 marches à flanc de falaise (symbolisant les 150 psaumes de la Bible), nous découvrons une magnifique vue sur la montagne Sainte Victoire et ses forêts avoisinantes et enfin la Sainte-Baume, grotte où vécut sainte Marie-Madeleine pendant trente années. Nous prions dans un des lieux de pèlerinage les plus anciens du monde chrétien. Depuis 1295, une communauté de frères dominicains y accueille les pèlerins. Pour notre groupe, Frère Patrick-Marie nous relate la vie de sainte Marie-Madeleine.

Cette femme entre dans l'évangile par une conversion radicale, en allant essuyer les pieds du Christ de ses cheveux et de ses larmes au cours d'un repas. Délivrée de sept démons, elle devient avec les douze et quelques autres femmes, disciple du Christ. À sa prière et à celle de sa sœur Marthe, Jésus ressuscitera leur frère Lazare, mort depuis quatre jours. Elle est l'un des rares disciples à se tenir au pied de la croix. Au matin de Pâques, sainte Marie-Madeleine reconnaît dans le jardinier le Christ ressuscité. Il lui demande d'annoncer à ses apôtres qu'Il est ressuscité, ce qui a valu à sainte Marie-Madeleine le titre d'Apôtre des apôtres.

Selon la tradition, peu de temps après, Marie-Madeleine embarque avec tout un groupe de chrétiens (dont son frère Lazare et sa sœur Marthe) pour l'occident, chassés de leur terre natale. Ils arrivent aux Saintes-Maries-de-la-Mer, sur une frêle embarcation. Marie-Madeleine accompagne Lazare à Marseille. Elle continue son chemin en suivant le cours de l'Huveaune. Elle prêche avec Maximin à Aix-en Provence puis vient s'établir à la Sainte-Baume (baumo voulant dire grotte en provençal) pour y passer les trente dernières années de sa vie, entre pénitence et contemplation.

Après notre redescente, notre évêque Jacques, père Johannes, les pères Joseph et Jean-Baptiste, deux chapelains du sanctuaire de Lisieux, et père Célestin célèbrent la messe dominicale en pleine nature à côté du sanctuaire.

Après le repas, nous visitons la Basilique Sainte-Marie-Madeleine à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, plus grand édifice gothique de la Provence, considérée comme le troisième tombeau de la Chrétienté (après Jérusalem et Rome) car les reliques de sainte Marie Madeleine y sont conservées. En effet dans la crypte, nous avons pu nous recueillir devant son crâne et le « *Noli me tangere* », un morceau de la peau de son front, touché par le doigt du Christ à la résurrection, celui-ci disant à Marie-Madeleine : « *Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem.* » (Ne me touche pas. Je ne suis pas encore monté vers Mon Père.). Après ce temps de visite et de recueillement, nous reprenons la route pour Marseille puis le train pour Paris et un dernier bus pour Caen.

Ce pèlerinage a vraiment été pour tout notre groupe du diocèse de Bayeux-Lisieux, un moment exceptionnel de fraternité et d'unité, une vraie aventure, un temps fort, riche en évènements et en rebondissements (en effet je ne vous ai pas raconté nos nombreuses difficultés rencontrées dans les transports et sur notre lieu d'hébergement). Nous remercions sincèrement l'équipe pastorale de nous avoir proposé de représenter nos deux paroisses en participant à ce pèlerinage.

CAROLINE RAOUL-CORMEIL

En complément du texte de Caroline, voici le montage vidéo d'Isabelle Rojkoff : **https://youtu.be/IpKp8Gl5__4**

Messe dominicale en plein air à côté du sanctuaire de la Sainte-Baume

LA GUÉRINIÈRE

Sœur Marthe, merci et au revoir

Sœur Marthe Ramondec, invitée pour un au revoir

Sœur Marthe est arrivée le 10 octobre 2019 dans la communauté des sœurs de la Sainte Famille du quartier de la Guérinière avec les sœurs Liliane et Marie-Émilie. Sa présentation avait été faite dans le bulletin N°24 de novembre 2020). Sœur Marthe se rapproche de la communauté mère dans l'Aveyron. Avant de partir, elle nous confie ce qu'elle a vécu dans notre paroisse.

Marthe, pouvez-vous nous parler de ce que vous avez vécu dans votre communauté à la Guérinière ?

Marthe : Lors de mon passage dans cette communauté de trois sœurs à La Guérinère, ce qui m'a beaucoup marqué c'est que Liliane et Marie-Émilie sont très fraternelles.

nous sommes dans le quartier, dans l'Église, auprès de ceux qui peuvent toujours frapper à notre porte.

En fait c'est unique parce que nous sommes dans le quartier, dans l'Église, auprès de ceux qui peuvent toujours frapper à notre porte. J'ai fait beaucoup de rencontres et je pense que l'Esprit Saint c'est quelqu'un qui fait du tissage pour les rencontres de notre vie. Je suis dans une foi qui fait vivre et qui passe toujours par la rencontre. Dans la communauté, c'est vrai de Marie-Émilie, quelqu'un qui a une intelligence qui fait frémir, il faut une Liliane pour vivre avec Marie-Émilie. J'ai été le témoin de la vie sous providence et avec confiance. Marie-Émilie écrit chaque jour les rencontres faites . Elles font l'histoire de notre communauté. Si j'étais restée, j'aurais aimé voir ce tissage qui permet une relecture de ce que j'ai vécu.

Lors de la messe pour mon départ, j'ai parlé au sujet de la confiance qui était née avec les noisettes, la première année, elles étaient dures à casser et la seconde année elles sont bonnes parce que je les casse avec un caillou et « *Oh, le beau fruit !* », tout cela pour parler de la méfiance et du soupçon qui sont le contraire de la confiance. Et une autre « *Nous pouvons aller ramasser les pommes à l'Ehpad Madeleine Lamy, c'est à l'image de la providence : du ciel qui passe par la terre et de la terre qui passe par le ciel. Ce qui a fait dire au Père Philippe Choteau : c'est comme une parabole celle des noisettes et des pommes.* »

Une phrase m'a beaucoup touchée, celle d'Etty Hillesum qui a dit avant de mourir en camp de concentration : « *Je veux t'aider mon Dieu à ne pas t'éteindre en moi.* »

Dans la paroisse, j'ai trouvé que les gens entonnent les chants avec une grande ferveur. J'aime bien quand Père Johannes Kouassi dit au début de la messe « *La communauté ici représentée* » pour parler du petit nombre de personne lors des célébrations vécues à La Guérinière.

Lors de nos rencontres de l'équipe du Rosaire, il y a toujours une chaise vide occupée de la présence de… Dieu, Jésus, l'Esprit Saint, Marie !!!

Ici, des personnes sont venues à ma rencontre, des anciennes élèves. Il y a la Bibliothèque de rue que je fais avec deux anciennes élèves. J'ai toujours aimé ce que Joseph Wresinski, créateur de *ATD Quart Monde,* disait : « *Faire monter tout le monde quelque soit son niveau.*
J'ai aussi aimé que Jean-Claude Thomasse m'emmène, quand c'était possible, à la prière dans le groupe du Chemin Neuf à Venoix. Là tout est grâce avec ce désir d'être dans l'abandon à l'Esprit Saint.

Et maintenant tu pars dans l'Aveyron ?

M. : Oui, je pars et je serais en lien avec un Ehpad pour d'autres rencontres. Je fais partie de cet établissement. Je connais toutes les sœurs. C'est une nouvelle étape pour moi. Mais chaque année j'allais participer aux services dans cet Ehpad pendant l'été.

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus est importante pour moi. Elle est Docteur de l'Église et c'est une valeur sûre de l'église. Quand elle parle de l'Esprit Saint comme un signe, celui de descendre pour le monde.

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER VIEL

Sœur Marthe animant la « BDR » (Bibliothèque de rue)

Nous gardons l'espérance que des graines portent des fruits

Marthe est arrivée dans le quartier depuis quatre ans, sa mission donnée par la congrégation était une présence dans la communauté et le quartier. Son contact facile avec les personnes et le fait d'avoir vécu 37 ans à Lisieux *« retrouvant des anciennes institutrices et élèves »* lui ont permis d'avoir de nombreuses relations. Ainsi l'équipe du Rosaire s'est agrandie et elle a invité *ATD Quart Monde* à tenir une Bibliothèque de rue (BDR) sur la place Sully.

Ayant eu l'opportunité de faire des formations liturgiques et spirituelles, elle a enrichi nos offices et célébrations.

De bon matin, elle écoutait RCF et au petit déjeuner nous avions droit aux infos du jour.

Nous gardons l'espérance que des graines portent des fruits.

SŒURS LILIANE ET MARIE-ÉMILIE

LA GRÂCE DE DIEU

Partageons la joie de Noël !

dimanche 24 décembre de 15 h à 17 h
salles du sous-sol de la Grâce de Dieu

Tout le monde est le bienvenu, petits et grands, paroissiens de St Jean Bosco et de Bx Marcel Callo, habitants de nos quartiers, de nos bourgs.

Au programme

- Activités manuelles et décorations sur le thème de Noël
- Exposition de dessins et déclamation de poèmes composés avant ou sur place, sur le thème « Partager la Joie de Noël »
- Chants de Noël, accompagnés par des musiciens.
- Goûter

TRANSMIS PAR CAROLINE RAOUL-CORMEIL

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

Oser l'avenir

Au cours de notre réunion du 14 novembre, nous avons abordé le premier thème de notre campagne d'année « *Osons l'avenir* ». Nous avons partagé nos ressentis dans ces temps incertains, luttant contre notre attentisme pour devenir des veilleurs agissants, et pour hâter la venue d'un monde meilleur. Oser l'avenir, c'est espérer… Espérer en servant la société, car aujourd'hui chacun doit donner une part active de lui-même pour y vivre l'amour du prochain. C'est une des façons d'éloigner l'incertitude de notre temps !

Récollection le 7 décembre
Le MCR organise une journée de recollection
le 7 décembre de 9h30 à 16h30
à la Maison diocésaine (rue Nicolas Oresme à Caen) sur le thème : « *Il n'y a pas de Royaume sans résurrection. Voulez-vous qu'on en parle ?* ». La journée est animée par Père Philippe Gros, prêtre du diocèse, ancien curé de Cambremer, ancien médecin. ***Ouvert à tou(te)s***.

Prochaine rencontre
La prochaine réunion aura lieu
le 12 décembre de 14h à 16h
dans le sous-sol de l'église Notre-Dame de la Grâce de Dieu. Le thème abordé : « *La parabole du semeur* » Comment s'approprier cette parabole ?

MARYVONNE LEVALLOIS
CONTACT : 02 31 82 46 80 **OU** 06 11 63 28 43

COP 28 et *Laudate Deum*

Le 30 novembre, s'ouvre la COP 28 à Dubaï. Cet évènement planétaire sera l'occasion d'un déplacement du Pape François[1].

Un atelier de réflexion, d'échanges et de prière est proposé à la Maison diocésaine de Caen. Envie de comprendre, de partager, de prier, de changer ? Venez participer à l'atelier
le dimanche 3 décembre de 16h à 18h
(accueil dès 15 h 45) pour en découvrir les enjeux à la lumière de *Laudate Deum*.
Contact :
ecologie@bayeuxlisieux.catholique.fr

PASCALE CAUCHY - DANIEL HINARD
RÉFÉRENTS DIOCÉSAINS À L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

1. Le pape annule finalement son voyage à Dubaï, à la demande de ses médécins.

Paroisse St Jean Bosco

Funérailles en octobre 2023
- Colette DELAVAL le 9 à Fleury
- Marie GUILLAUME le 9 à Fleury
- Stanislava AUBEY le 10 à Fleury
- Colette PROUST le 11 à Ste-Thérèse
- Brigitte GONNEVILLE le 12 à Fleury
- Martine FLAUSS le 17 à Cormelles
- Eugénie DELAHAYE le 19 à Fleury
- Mathias PUJOL le 19 à Fleury
- Odette ENAULT le 20 à Fleury
- Denise LOUIS le 23 à la Guérinière
- Christian LEHONGRE le 23 à Ste-Thérèse
- Didier DEBAUDRE le 26 à Ste-Thérèse
- Bernard LEFORT le 30 à Ste-Thérèse
- Michel MUNEREL le 31 à la Guérinière
- Yves LENTRAIN le 31 à Ste-Thérèse

Funérailles en novembre 2023
- Renée CHAUVIÈRE le 3 à Ifs-Bourg
- Jacqueline BRIARD le 6 à Ste-Thérèse
- Renée PÉRONNE le 8 à Ifs-Bourg
- Renée PÉGEAULT le 13 à Fleury
- Hélène JANNIN le 14 à la Guérinière
- Eric CRAOCCHINK le 15 à la Grâce de Dieu
- Denise COCHAIN le 15 à Ste-Thérèse
- Jacqueline MARTIN le 16 à Cormelles
- Yvette DON le 17 à Ifs-Bourg
- Joao CARDOSO MALGALHAES le 23 à Ste-Thérèse
- Marie-Josèphe DELANGLE le 23 à Ste-Thérèse
- Antonio ALVES DE SOUSA le 24 à Ifs-Boourg

Baptêmes en octobre 2023
- Élisa et Louka CAPOMACCIO, Lucas GROULT le 1er à Ste-Thérèse
- Éliot CAUMONT et Rosa LELIÈVRE le 8 à Ste-Thérèse
- Noah MAUDUIT MOULLAMA-DUREL le 29 à Ste-Thérèse

Mariages
- Julie BOURRACHAU et Dany ROGER le 7 octobre à Fleury
- Audrey MARLIN et Marvin BARRES le 21 octobre à Ifs-Bourg

Mariage annoncée
- Emmanuelle FOUCAULT et Yohann MONTEIRO le 16 décembre à Fleury

Paroisse Bx Marcel Callo

Funérailles en octobre 2023
- Raymond LATINI le 4 à Colombelles
- Raymond LEMOINE le 5 à Mondeville
- Pierrette LEDUC le 10 à Giberville
- Olivier FRANCOISE le 12 au Plateau
- Jean BOJARSKI le 13 au Plateau
- Annick LEMAT le 17 à Giberville
- Suzanne HULOT le 19 à Mondeville
- Mauricette JAMES le 20 au Plateau
- Claude LECHEVALIER le 20 à Colombelles
- Nelly SOREL le 20 à Mondeville
- Raymonde GOUJON le 23 à Mondeville
- Bernadette POLOUCHKINE le 26 à Giberville
- Fernande FRANCOISE le 30 à Colombelles
- Christiane MESNIL le 30 à Cuverville

Funérailles en novembre 2023
- Richard KOZAK le 2 à Giberville
- Pascal SIMON le 7 à Colombelles
- Christiane MARTIN le 13 à Mondeville
- Jean AUBERT le 17 à Cuverville
- Georges ARNAUD le 21 à Colombelles
- Serge HAMON le 22 à Mondeville
- Philippe KOZICK le 24 à Mondeville
- Christiane MARIE le 27 au Plateau
- Jean-Paul GOUCHON le 29 à Giberville

Baptêmes en octobre 2023
- Maïa MATROT le 7 à Cuverville :
- Manon LE ROUESNIER, Raphaël MERIENNE et Alba DELABARRE le 28 à Ste-Honorine-la-Chardronnette

CONGRÈS MISSION 2023 — 29 septembre – 1er octobre – Rouen

Un congrès revigorant

Fort, beau, émouvant. Deux cent normands du Calvados ont rejoint la ville de Rouen et les 1 400 autres inscrits à ce Congrès Mission revigorant.

Des ateliers qui instruisent et font vivre fortement les dimensions de la Foi et de l'Espérance.

Des ateliers qui favorisent des rencontres à la fois émouvantes et puissantes. Des rencontres profondes, des pleurs de libération, des soutiens imprévus. Et puis cette sensation qu'aux quatre coins du pays, des hommes et des femmes, beaucoup de jeunes accomplissent avec une grande joie, un immense travail d'évangélisation de nos contemporains en y mettant tout leur cœur et leur savoir-faire professionnel.

J'avais un rêve : j'aurais aimé être une locomotive pour entraîner avec moi, un grand nombre de jeunes paroissiens adultes vers la belle cité de Jeanne d'Arc. J'aurais aimé leur faire vivre ces journées dans la charité des rencontres et de l'écoute, dans l'étonnement des découvertes, dans la ferveur des temps de louange, de prière, et de communion.

Bien sûr nous sommes de retour avec plein d'idées, pleins de projets, plein d'énergie, à communiquer. Dès maintenant venez voir : oui, chacun peut être artisan de la mission. Le maître de la Moisson vous attend !

MARTINE CLAVREUL

PÈLERINAGE DES JEUNES CONFIRMÉS

Rome-Assise, un pèlé plein de saveurs

Le voyage Rome-Assise a été mis en place en 2013 pour les jeunes confirmés par Mgr Jean-Claude Boulanger. C'est désormais une tradition (que l'on retrouve dans d'autres diocèses), ce pèlerinage est proposé chaque année aux jeunes confirmés du diocèse. Il a lieu la première semaine des vacances de la Toussaint.

Bonjour, tu as participé au pèlerinage Rome-Assise, peux-tu te présenter?

Anaïs : Je m'appelle Anaïs, j'ai treize ans, je suis en quatrième au collège Villey Desmeseret, voilà.

À qui s'adressait ce pèlerinage ?

A. : Pour les gens qui ont fait leur confirmation en 2022-23. On était en tout 150 jeunes plus les animateurs. Il y avait trois bus avec un bus à étage. De notre groupe d'aumônerie, on était trois garçons et six filles.

Quel a été le programme de ces sept jours du pèlerinage ?

A. : Le samedi du départ, on a pris le bus. il y avait des activités proposées dans le bus car le voyage a duré 24 h.

24 h de bus !

A. : Et en tout 26 h avec les arrêts. on a dormi aussi. Au retour, il y en a qui ont voulu faire une nuit blanche.

On est arrivés à Rome le dimanche matin vers 11h 30. On a mangé dans un restaurant, c'était pas très bon. Il y avait de la pluie, on mangeait à l'extérieur. Les grosses gouttes de pluie en tombant sur les pâtes à la sauce tomate faisaient des éclaboussures, et du coup, j'ai eu plein de tâches sur mes vêtements (rire).

Ensuite, on a fait la *Via Appia*, et après on a visité les catacombes. On est allé au *Carmelo*, il y eu la répartition des chambres.

Il y avait beaucoup de messes, une messe par jour, il y a eu la réconciliation, le rappel du baptême quand on a visité le Baptistère

En fait, on nous a donné un livret avec tout le programme, des activité, des chants, des prières…

On se levait très tôt. On a marché dans Rome, on a visité le Colisée et le Forum. Ils étaient bons les pique-niques, les entrées étaient toujours des pâtes et après il y avait des plats.

On est allés à Assises. Je crois qu'il y avait deux ou trois heures de route. À Assise, il n'y a que des pentes, on a fait du shopping, ce n'est pas du tout cher. On a acheté des souvenir religieux.

Après c'était le retour. On est allé dans une cantine à Lisieux puis à la messe.

Quelles sont ont été pour toi les moments les plus marquants ?

A. : (Hésitation) Je réfléchis. On a vu le pape, et j'ai serré la main du pape.

Tu as serré la main du pape !

A. : En fait, il y a avait trois couleurs : jaune, vert, rouge. Une couleur par bus. Moi, j'étais dans le groupe des verts, un jeune par groupe de couleur a été sélectionné pour aller à l'estrade avec le pape. Et là on a serré la main du pape.

Aussi, l'église Saint-Pierre, elle est énorme, c'est é-norme ! On est monté à la coupole, c'est très haut il y a 550 marches.

Ton impression générale ?

A. : C'était bien, tout le monde était toujours souriant, c'était très sympa, il y avait une bonne ambiance. J'ai retrouvé trois filles de *ma* classe. Elles venaient de Cagny[1], je ne savais pas qu'elles étaient confirmées.

Qu'est-ce que ça veut dire pour toi un pèlerinage ?

Quelle suite imagines-tu ?

A. : Heu, je ne sais pas trop…

PROPOS RECUEILLIS PAR SAMUEL BOUREAU

1. Le collège Villey Desmeseret est un de ceux où vont les jeunes de Cagny.

Anaïs, Anaëlle, Emmanuel, Andy, Johanne, Héloïse, Mayron, Laura et Eleah posent devant la Fontaine de Trevi.

Adriana et Céline, les accompagnatrices de nos jeunes, encadrent deux connaissances de la paroisse venues de leur côté en pèlerinage par le diocèse.

GROUPE SCOUT DON BOSCO

Lumière de la Paix de Bethléem

Chaque année, les Scouts et Guides de France, en lien avec les Éclaireurs et Éclaireuses Unionistes de France, organisent l'accueil de la Lumière de la Paix de Bethléem. C'est un événement scout chrétien qui se déroule pendant la période de l'Avent. Habituellement allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée en Autriche, puis transmise partout en Europe de main en main. Chacun peut participer à sa transmission, qu'il/elle soit scout ou non.

Une célébration œcuménique d'accueil de la lumière aura lieu pour le Calvados

samedi 16 décembre

à Caen. Elle débutera à 14 h 30 au Temple de l'Église protestante unie (19 rue Mélingue), puis nous marcherons pour la Paix jusqu'à l'église St-Pierre, pour continuer la célébration, en présence notamment de notre évêque Monseigneur Jacques Habert. La célébration prendra fin aux environs de 16h.

Chacun de nous est invité. Vous pouvez apporter une lanterne si vous en avez. Des bougies seront également en vente sur place.

TRANSMIS PAR ALEXANDRE BARBÉ

IL Y A 30 ANS, LA FERMETURE DE LA SMN

Une vie au sein de la SMN

EXPOSITION

Notre-Dame des Travailleurs

« On naît S.M.N.
... on vit S.M.N.
... on meurt S.M.N. »

du samedi 14 octobre au samedi 6 novembre 2023

ENTRÉE LIBRE

Permanences : mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 15h à 18h

Exposition organisée par
Les Amis de la Chapelle de Notre-Dame des Travailleurs
avec la participation de
La paroisse Bienheureux Marcel Callo du Plateau

Le collectif « Les amis de la chapelle Notre Dame des Travailleurs » et le Conseil paroissial proposent une exposition *On naît, on vit, … on meurt SMN*. Les visiteurs pourront découvrir le parcours type d'une personne qui aura vécu toute sa vie au sein de l'usine. Découvrez les activités d'un enfant puis d'un adolescent à travers les écoles, les activités sportives et culturelles et la religion, puis les différents métiers et responsabilités des hommes et des femmes dans le fonctionnement de l'usine et enfin les activités d'un retraité de l'usine.

Cette exposition sera inaugurée ***le samedi 14 octobre 2023*** à 15h à la chapelle Notre Dame des Travailleurs du Plateau. Vous pourrez la découvrir du samedi 14 octobre au samedi 4 novembre 2023, du mercredi au samedi de 15h à 18h. La visite de l'exposition est gratuite.

DAVID MICHEL

250 visiteurs pour l'exposition

Ce sont 250 personnes qui ont visité l'exposition « On naît, on vit, on meurt SMN ». Les visiteurs ont pu, tout comme la précédente exposition, apprécier une fois de plus les moyens déployés par l'employeur pour faciliter la réussite sociale et professionnelle de ses salariés.

Le collectif « Les amis de la chapelle Notre-Dame » vous donne rendez-vous au printemps prochain pour une nouvelle manifestation culturelle.

Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré à la réussite de cette exposition.

DAVID MICHEL

Exposition photographique

du vendredi 1er au samedi 30 décembre 2023
Micro-Folie, rue des Ateliers à Colombelles

SMN, scénario de fin

Ces 20 clichés de Patrice Monchy sont des traces précieuses des derniers moments autour de la fermeture de la SMN.

« Il reste si peu de choses d'une aussi longue histoire qu'il ne faut rien négliger ; toutes les traces, même dérisoires, témoignent du bonheur, du malheur, de l'honneur et du désespoir de ces hommes qui ne méritaient pas un tel mépris. » Pierre Lebigre

Tout public, gratuit

EXTRAIT PLAQUETTE « EMBRASEMENT, LA SMN D'HIER À DEMAIN »

Lecture à voix haute

vendredi 15 décembre à 20 h
Chapelle Notre-Dame des Travailleurs
Gratuit – Inscription obligatoire par SMS au 06 65 86 35 36

Le 5 novembre 1993, après 80 ans d'acier, le dernier haut fourneau est arrêté. Cest le choc. « C'est un monde qui s'effondre ». L'association Larimaquoi met en voix des extraits de témoignages d'anciens salariés de la SMN qui ont vécu la fermeture et donne à voir les raisons de cet « effondrement » et les ressources que certains ont trouvées pour surmonter ce deuil.

Depuis 20 ans, l'association Larimaquoi propose des lectures à voix hautes à tous les publics, dans les leiux les plus divers, en particuleier en direction des publics qui d'ordinaire en sont le plus éloignés. Soirée organisée en partenariat avec l'association Vivre ensemble au Plateau.

www.larimaquoi.fr

EXTRAIT PLAQUETTE « EMBRASEMENT, LA SMN D'HIER À DEMAIN »

ENSEMBLE AU CINÉMA !

L'abbé Pierre – Une vie de Combats

La paroisse en partenariat avec le cinéma LUX a proposé deux séances publiques à un tarif préférentiel (4€50) les mercredi 22 et mardi 28 novembre. Chacune de ces séances ont été suivie d'un échange dans une salle paroissiale de Ste-Thérèse.

Nous étions six le mardi soir. Autour d'une boisson chaude, nous avons exprimé nos ressentis, partagé nos émotions, dit ce que nous avions appris sur la vie de l'Abbé Pierre.

Pourrait-il y avoir un Abbé Pierre aujourd'hui ? Le contexte est bien différent mais il y a toujours des sans-abris. Comment les regardons-nous ? Que peuvent-ils nous apporter ? Je fais le lien avec la *Journée mondiale du refus de la misère* 2023 sur le thème de la dignité dont Sabrina et Laurent font écho dans ce Bulletin.

SAMUEL BOUREAU

LECTURE SUIVIE (2 ET 3)

Le Dieu sauvage – Pour une foi critique de Maurice Bellet

Les vieux et grands récits : parole première face à la crise majeure

Bellet décrit ce qu'il appelle l'ordre premier : les limites, les éléments de base sur lesquels elles se fondent (*l'axial*) et la répartition qui en résulte. Le franchissement des limites selon son ampleur peut amener à la crise majeure. La crise majeure est la destruction, « *une destruction tellement radicale qu'elle échappe à toute pensée* ».

La grande affaire de l'humanité est de savoir comment réagir à la crise majeure. C'est paradoxalement l'âge ancien qui peut nous donner à penser car il est le lieu des paroles premières et des grands récits. Cette crise est telle qu'elle exige une recherche inconditionnelle de la vérité au sein de l'épreuve elle-même. Et ce sont les vieux et grands récits parlant en amont qui deviennent l'éveil lui-même permettant de traverser l'abîme, épreuve ultime.

3 Les trois figures de la crise

On rappellera que Bellet considère que savoir comment réagir à la crise majeure constitue la grande affaire de l'humanité.

Apparaissant comme monstrueuse dans l'âge ancien, la crise majeure est au contraire vue à l'âge moderne comme une chance de l'avènement d'une humanité éclairée et heureuse. Plus encore que les révolutions politiques, le développement des sciences et des techniques amène un changement d'univers. L'idée se fait jour que le progrès scientifique et technique permettra de tout surmonter.

Le troisième âge critique, vraisemblablement le nôtre, est caractérisé par « l'effondrement de l'espoir des temps modernes ». La crise majeure ne provient pas d'une cause extérieure, mais « d'un processus interne ». Elle est devenue « ce en quoi nous sommes », c'est-à-dire qu'elle n'est plus l'accident monstrueux (âge ancien) ou passage vers les lendemains qui chantent (âge moderne) mais « plutôt la condition humaine, enfin révélée aux humains, dans la déconfiture de leurs prétentions ».

La catastrophe nous enseigne que plus encore que de pouvoir verser dans le chaos, la révolution peut produire « l'anti-ordre ou ordre inverse ». C'est ce qu'ont fait la révolution bolchevique et l'hitlérisme. Au nom de cet ordre inversé, « la destruction la plus abjecte devient organisée, systématisée, … » Cela signifie « qu'il n'y a aucune belle nécessité historique et logique qui, dans la mort des vieux mondes, donnerait naissance à l'humanité radieuse . »

4 Que faire ?

Bellet souligne que les trois âges critiques énoncés peuvent coexister, « dans la même société voire dans la même personne ». La réaction la plus commode à cette crise majeure qui est la condition humaine est d'en refuser le constat. Cela conduit à deux mouvements possibles : courir toujours plus vite sur le chemin ouvert devant nous en considérant la révolution décisive derrière nous ou bien revenir aux âges précédents. Le trait commun à ces deux attitudes apparemment contradictoires est : « il ne faut pas penser ». « Pris entre les deux mâchoires de l'étau – les grosses certitudes éthico-religieuses, la furie obligée de l'expansion – , l'être humain n'aura plus loisir de penser ».

C'est le premier âge critique (âge ancien) qui peut nous donner à penser car « il répond […] aux exigences premières de l'ordre. » Le lieu où se disent les limites, l'axe et les répartitions, c'est celui des « paroles premières, des grands récits», lieu donnant aux humains « de pouvoir être, les uns aux autres, proches et semblables ». Mais la pensée qui peut nous soutenir doit assumer la fragilité de l'ordre ancien révélée par le deuxième âge critique et la puissance critique qui y est attaché. Cette pensée « poussée vers une désillusion extrême », touchant l'abîme ou le traversant. Raison pour laquelle cette pensée n'est pas séparée de l'action. Ainsi le travail qui s'annonce « sera d'affronter l'épreuve de vérité » conclut Bellet.

II – Les trois épreuves

1 Approche des trois moments

La crise majeure étant devenue notre condition, elle exige une recherche inconditionnelle de la vérité.

1.1 Le doute

Descartes est la figure emblématique de la traversée du doute qui constitue la première épreuve de vérité caractéristique du deuxième âge critique. Il utilise le doute pour fonder la certitude de soi, ce qui signifie que « la solution de l'épreuve n'est pas hors de l'épreuve, mais dans l'épreuve même ». C'est un doute méthodique. Mais l'épreuve de vérité dans le doute est encore trop assurée d'elle-même selon Bellet. Si bien que le vrai conflit se fait entre cet âge moderne et « ce qui s'annonce à travers la crise majeure ». Mais il ne s'agit pas pour autant de renier ce que le doute méthodique caractéristique de l'âge moderne « représente comme exigence ».

1.2 Le trouble

Ce que Freud, figure emblématique du trouble, a mis en évidence, c'est l'inconscient, c'est-à-dire : « que ce qui est moi m'échappe à moi-même ». Le « je » est envahi de l'obscur. L'épreuve n'est plus le doute mais le trouble dans lequel « le doute s'engloutit ». Pour traverser cette épreuve, on ne pourra alors sortir du trouble que par le trouble, c'est à dire laisser venir ce qui vient, « laisser se dire ce que l'on refusait d'entendre ». Ce que met en exergue la psychanalyse selon Bellet, et quelles que soient les réserves que l'on peut avoir à son encontre, c'est « la part émergente d'un continent immense » ou encore « le moment où l'on passe de la grande illusion de la pensée triomphante vers un mode d'exister et penser encore inconnu ». Elle signe la fin des certitudes bien établies. Le trouble est donc caractéristique du troisième âge critique.

1.3 L'abîme

a) Un abîme très présent

Il constitue la troisième épreuve mais il s'annonçait déjà dans les épreuves du doute et du trouble. À la différence des Anciens qui savent dire l'abîme – on peut penser entre autres à la théogonie[1] d'Hésiode – il est pour nous un trou noir d'où aucune parole ne sort. Anéantissement de la parole. Paradoxalement cela se traduit par le déferlement d'un langage destructeur que sont la « langue de bois » où on ressasse « ce qu'il faut dire », encore appelé langage doctrinaire et le bavardage infini qui parle, tout en ne disant rien sauf l'absence. Ces langages que sont le doctrinaire et le bavardage apparemment opposés ont pour essence commune de « faire taire la parole qui, disant en vérité l'absence, du même coup ferait lever la terrible urgence de la traverser ». Mais cela doit se taire ! L'ultime symptôme est la dérision où tout est mis à la poubelle.

L'abîme « est une destruction de l'humain, de l'humain en l'homme », opérant en deçà de tout. C'est « la vie comme mort, la contre-genèse », « un primordial déchirement de l'être, de la venue à être, de tout ». Cette expérience de l'abîme n'est pas si rare que l'on pourrait penser car Bellet explique qu'elle peut être recouverte par une sorte d'anesthésie : « les plaisirs comme les soucis rendent insensible à la douleur muette, pour expédier hors de nous ce qui pourrait révéler ce que nous sommes ». L'abîme peut

1. La *Théogonie*, œuvre du poète grec Hésiode (VIIIe siècle av. J.-C.), joue un rôle fondateur dans la connaissance que nous avons de la mythologie grecque. Le terme « théogonie » désigne tout récit mythologique sur les origines et les généalogies divines.

être hors de moi et je puis prendre un chemin de vie qui ignore l'en-bas. Mais avec le risque d'en méconnaître autour de moi la menace et la présence et du même coup de m'en faire complice explique Bellet.

b) Traverser l'abîme

Mais comment traverser l'abîme ? Comme l'explique Bellet, dans le doute demeure la raison du sujet raisonnable et dans le trouble demeure la vie dont le trouble lui-même témoigne. Mais quelle présence est impliquée dans l'abîme ? Mais qui dit angoisse dit qu'il y a quelqu'un : « Même si celui qui vit là est une folle absence à lui-même, quelque chose demeure par lui d'une présence d'humanité ». Mais c'est sans aucune prise ajoute Bellet. « Si, en ce lieu-là, un humain est encore un humain, alors c'est qu'une parole a été prononcée, et la plus juste qui soit. Et où donc ? En ce lieu là lui-même, en amont de tout ». Bellet ajoute : « Il est possible qu'advienne ce qui commence la vérité de l'être, dans le fond de ce qui anéantit tout ». Au cœur de l'abîme une ouverture peut se manifester vers ce qui advient.

1.4 Le différential ou l'émergence d'une humanité vive par delà les puissance de mort

Si l'abîme peut être traversé, « c'est parce qu'advient dans l'abîme ce qui descend assez bas pour ouvrir l'espace de remontée ». Ce qui est impliqué dans l'épreuve de l'abîme « c'est ce qui vient à se donner ». Ce qui est premier, c'est le lien , la relation. « Si l'abîme est traversé, c'est par ce qui donne à l'homme de pouvoir être là, d'être un visage et de pouvoir voir le visage de l'autre ». Bellet pose la question de savoir qui parle le premier. Et il répond « Où se dit, où s'entend la parole inaugurale, celle qui précisément ne dit pas ceci ou cela, mais donne, donne en amont de tout, c'est à dire donne la parole ; en sorte qu'à l'entendre je suis. Je suis par delà les ténèbres et confusions de mon moi et des choses. C'est-à- dire encore : délié de la destruction ». Cette parole qui nous arrache à la mort a la force de traverser la mort elle-même. Elle porte le tragique et n'a pas la tranquille assurance de la raison établie en ses lieux privilégiés.

Bellet conclut que ce sont les grands récits, peut-être usés d'avoir été trop et mal racontés, qui se réveillant au lieu critique, parlent avec une force fulgurante et deviennent l'éveil lui-même. En parlant en amont, c'est à dire hors du lieu où nous les mettons d'habitude, ces grands récits trouvent leur véritable identité.

JEAN-PHILIPPE NOURY

SOLIDARITÉ

La dignité dans le travail

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ». Cette phrase du père Joseph Wresinski est au cœur de la Journée du refus de la misère.

Cette année, la Journée mondiale du refus de la misère s'est déroulée à l'université de Caen avec les associations *ATD Quart Monde*, *Habitat et Humanisme* et l'*Association de soutien à tous les émigrés* (ASTI 14).

Plusieurs témoignages avaient été préparés.

On a entendu un jeune palestinien parler de son parcours : « *Un jour nous avons rencontré un homme qui a bien voulu nous faire travailler. Nous étions très contents mais à la fin du premier mois il nous a donné la moitié de ce qui était marqué sur le bulletin de salaire. Quand je lui ai dit qu'il y avait une erreur il m'a dit que si je n'étais pas content je pouvais partir. Parce que je suis un étranger je vaux deux fois moins qu'un français ?* »

Puis, animé la compagnie *Macédoine*, deux scénettes étaient suivies d'un théâtre Forum pendant 45 minutes. Les personnes présents ont pu chercher « comment changer les choses » sur le thème de « l'emploi » en entreprise et à *Pôle emploi*. Ces scénettes nous montraient la réalité de ce qui se passe dans la vie des personnes dans leur immersion dans le monde du travail et dans la recherche d'un emploi.

Des militants d'*ATD Quart Monde* avaient préparé un témoignage collectif. Il se terminait par une interpellation : « *On demande toujours aux personnes de s'adapter au monde du travail, mais c'est aussi le monde du travail qui n'est pas adapté à chacun.* »

Une vidéo a permis l'apport d'un militant *Quart Monde* de Belgique, qui analysait son expérience de travailleur non reconnu : « *On doit se battre pour tout ; on ne va pas en plus se battre pour prouver les choses qu'on vit. C'est trop compliqué. Il faudrait qu'on amène des preuves irréfutables pour être cru, mais on ne pourra jamais. On ne peut compter que sur notre parole de nos expériences, mais notre parole n'a pas de valeur.* [...] *Se justifier fait revivre la souffrance, enferme le dialogue dans cette souffrance au lieu d'aller vers des solutions.* »

Ensuite, il y a eu un débat avec Jean-Marc Fournier et Patrice Caro[1] ainsi que Margaux Vérove[2] qui ont présenté l'Atlas social de Caen (disponible sur internet : atlas-social-de-caen.fr). Cet atlas présente les multiples facettes de la ville de Caen. Le public a pu échanger avec eux sur la réalité de ce qu'il se passe dans notre ville

Entre temps, des pauses musicales étaient assurées par le groupe vocale *Veni, vidi, canto*.

Une belle soirée riche en émotions, très animé et avec beaucoup d'échanges.

SABRINA ET LAURENT YVERT

1. Professeurs de géographie
2. Docteure en géographie sociale

Vue de l'amphi : échanges et émotions

PHOTO SABRINA

CALENDRIER

Décembre 2023

Premier dimanche de l'Avent

sam 2
- de 14h à 18h place François Mitterrand à Colombelles ***Marché de la Saint-Nicolas***, la paroisse y tient un stand.
- à 14h30 à la Guérinière, ***rencontre de l'Équipe du Rosaire***
- à 18h30 à Cuverville ***Messe***
- de 18h à 20h à l'église Saint-Pierre du centre de Caen ***Soirée RAIZE # 1*** (annonce p.13)

dim 3
- à 10h30 au Parc Expo ***Messe sous le chapiteau du cirque Borsberg*** accueil dès 10h.
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***
- de 16h à 18h à la Maison diocésaine Atelier échange : ***La COP 28 à la lumière de Laudate Deum***

ven 8
- de 14h15 à 16h30 Quartier Ste-Thérèse ***Fraternité biblique*** Contact : bulletin.sjbdc@free.fr

Deuxième dimanche de l'Avent

sam 9
- de 10h à 12h à Ste-Thérèse ***Rencontre de préparation à la Confirmation***
- à 18h30 à Giberville ***Messe***
- à 18h30 à Fleury ***Messe***

dim 10
- à 10h à Mondeville ***Messe***
- à 10h30 à la Guérinière ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

mar 12
- de 14h à 16h dans le sous-sol de l'église de la Grâce de Dieu ***Rencontre du MCR***
- à 19h à Ste-Thérèse (salle 3) Atelier-rencontre ***Approfondissement et intelligence de la foi***, ***groupe 2***.
- de 18h à 19h30 à Mondeville ***Comité de rédaction du Bulletin***

ven 15
- à 20h à la chapelle du Plateau ***Lecture à voix haute*** par *Larimaquoi* (p. 11)

Troisième dimanche de l'Avent

sam 16
- à 10h30 à Ste-Thérèse ***Célébration pénitentielle***
- de14h à 15h30, 33 rue des Vaudes à Cormelles ***Fraternité Biblique missionnaire 2***
- à 14h30 au Temple de l'Église protestante unie (19 rue Mélingue)***Accueil de la lumière de la Paix de Bethléem*** (voir annonce p. 10)
- à 18h30 au Plateau ***Messe***
- à 18h30 à Ifs-Plaine ***Messe***

dim 17
- à 10h à Colombelles ***Messe***
- à 10h30 à la Grâce de Dieu ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***
- à 16h à l'église St-Pierre St-Paul de Colombelles ***Chorales Cantabile*** de Dozulé et ***La Dorette*** de Bonnebosq

mar 19
- de 20h à 21h30 à Ste-Thérèse (salle 3) Atelier-rencontre ***Approfondissement et intelligence de la foi***, ***groupe 1***. On peut venir dès 19h30 avec un pique-nique. Ouvert à tou(te)s, merci de prévenir de votre venue pour adapter l'animation au nombre de participants : jean-philippe.noury@wanadoo.fr

mer 20
- à 14h30 à Belles Colombes ***Messe de Noël***

jeu 21
- de 9h45 à 11h15, rue de la Charité, chez les Sœurs à Cormelles ***Fraternité Biblique missionnaire 1*** Contact : Raymond Gauer, tél. 02 31 52 05 15

Début des vacances de Noël

Quatrième dimanche de l'Avent
Veillée de Noël

sam 23
- à 18h30 à Ste-Honorine ***Messe***
- à 18h30 à Cormelles ***Messe***

dim 24
- de 15h à 17h dans les salles du sous-sol de la Grâce de Dieu, ouvert à tous, ***Partageons la joie de Noël*** (p. 8)
- à 18h30 à Mondeville ***Veillée de Noël***
- à 19h à la Grâce de Dieu ***Veillée de Noël***
- à 19h à Colombelles ***Veillée de Noël*** (accueil dès 18h)
- à 21h à la Grâce de Dieu, ***repas partagé après la Veillée de Noël***

Nativité du Seigneur

lun 25
- à 10h à Giberville ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

Fête de la Sainte Famille

sam 30
- à 18h30 au Plateau ***Messe***
- à 18h30 à Ifs-Plaine ***Messe***

dim 31
- à 10h à Colombelles ***Messe***
- à 10h30 à la Grâce de Dieu ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

CARNET

Décès du Père Serge Bordeaux

En 2018, lors d'un pèlerinage du MCR, Père Serge Bordeaux transmet sa charge d'aumônier du MCR à Guy Langlois, diacre.

Père Serge Bordeaux s'est éteint à l'âge de 85 ans le 3 novembre 2023 chez les Petites Sœurs des Pauvres. Il a été ordonné prêtre le 29 juin 1964 en la basilique de Lisieux avec plusieurs autres prêtres dont les pères Jean-Louis Angué, André Bessirard et Jacques Lancelot... « *J'ai bien connu le Père Bordeaux. Il a été vicaire au début de la paroisse à la Grâce de Dieu en 1964. Il a été l'aumônier diocésain du MCR pendant une dizaine d'années. J'ai beaucoup de tristesse de son départ. Il était très apprécié de tous.* » (Maryvonne).

Janvier 2024

Sainte Marie, Mère de Dieu

lun 1er
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

L'Épiphanie du Seigneur

sam 6
- à 18h30 à Cuverville ***Messe***
- à 18h30 à Ifs-Bourg ***Messe***

dim 7
- à 10h à Mondeville ***Messe***
- à 10h30 à la Guérinière ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

Fin des vacances de Noël

Messes en semaine

lun	• à 18h à la Guérinière
mar	• à 12h à Ste-Thérèse
mer	• à 9h à Colombelles
	• à 9h30 à la Grâce de Dieu
jeu	• à 9h à Mondeville
	• à 18h à la Grâce de Dieu
ven	• à 12h à Ste-Thérèse

Saint Jean Bosco (1815-1888) a voué sa vie à l'éducation des enfants issus de milieux défavorisés et a fondé, en 1859, la Société de Saint François de Sales, plus connue sous le nom de congrégation des salésiens.

La paroisse Saint Jean Bosco des Cités regroupe les communes d'Ifs, Cormelles-le-Royal, Fleury-sur-Orne ; sur Caen, les quartiers de la Grâce de Dieu, de la Guérinière et de Ste-Thérèse ; sur Mondeville, le quartier de Charlotte-Corday.

Accueil : 53 rue Victor Lépine 14000 CAEN
(Horaires hors vacances scolaires)

lun		14h30-18h
mar	10h-11h45	14h30-16h30
mer		14h30-16h
jeu	9h-12h	14h00-17h
ven		14h00-17h

le samedi sur rendez-vous

Téléphone : 02 31 82 30 40

Courriel : saintjeanbosco @bayeuxlisieux.catholique.fr

Bienheureux Marcel Callo (1921-1945) fut apprenti typographe et scout, il entra à la JOC. STO en Allemagne en 1943, transféré à la prison de Gotha en raison de son action catholique, il fut déporté à Mauthausen où il y mourut d'épuisement en mars 1945. Jean-Paul II a donné Marcel Callo et Karl Leisner, un prêtre allemand, comme modèles à la jeunesse d'Europe.

La paroisse Bienheureux Marcel Callo du Plateau regroupe les communes de Colombelles, Cuverville, Démouville, Giberville, Longueval-Ranville, Mondeville (sauf le quartier Charlotte Corday), Ste-Honorine-la-Chardronnette.

Accueil : 27 rue M. et P. Curie 14120 MONDEVILLE

mar	9h-12h	
mer		14h30-17h00
jeu		14h30-18h00

Accueil : 2 rue de la Cité Libérée 14460 COLOMBELLES
lun 17h-18h mer 10h-12h

Téléphone : 02 31 82 23 58 pour Mondeville

Courriel : marcelcallo@bayeuxlisieux.catholique.fr

Comité de Rédaction
C. Alleaume, S. Boureau, M. Levallois, M-A. Tapon, D. Viel, M. Martin, M. Duplessis, J. Lustière, J.P. Noury.

Contacter la Rédaction : bulletin.sjbdc@free.fr

Directeur de la Publication : P. Jean-Stanislas PUPIN

ISSN : 2778-6714